

Lourdes,
Le 24 mai 2009

Monsieur Jean Pierre ARTIGANAVE
Maire
Mesdames et Messieurs
Les conseillers municipaux
Mairie
Place de l'hôtel de ville
65100 LOURDES

Objet : Mendicité

Monsieur le Maire, Cher Ami,

Lorsqu'on parle de Lourdes on pense à une ville de paix, de fraternité et de solidarité mais le tableau qu'on offre au pèlerin est une triste image par le commerce parallèle de la mendicité qui prolifère sur les trottoirs de la ville avec une concentration accrue sur le périmètre de la grotte.

Il est scandaleux de voir des personnes qu'aucune infirmité n'empêche de travailler rester assises toute la journée.

Ce qui me choque le plus, est l'utilisation de bébé pour attirer la pitié : des enfants qui restent au froid, sous la pluie, ou la chaleur toute la journée.

Ces enfants sont utilisés à des fins commerciales, ils sont prostitués sur les trottoirs de la charité : Nous sommes responsables, si nous ne faisons rien, de maltraitance à enfants.

Il ne s'agit pas de les faire changer de place, toutes les demi-heures, déplacer un problème n'est pas régler un problème.

.../...

Il est temps de prendre des mesures efficaces pour interdire la mendicité sur Lourdes : les Maires sont en droit de décider de l'image qu'ils souhaitent donner avec leur Conseil Municipal à leur Ville.

L'utilisation d'enfants à des fins commerciales est inadmissible, car, ne nous trompons pas, c'est un commerce, et non du social, que nous laissons se développer pour des raisons de fraternité.

Philippe DOUSTE-BLAZY, lorsqu'il était Maire de Lourdes, avait pris un arrêté dans ce sens.

Pour ces femmes et ces enfants qui sont prostitués sous le couvert de règles ou de principe, il est impératif de les sortir de la rue pour que leur vie aie un autre univers qu'un trottoir.

Je souhaite que le trafic malsain de l'utilisation des enfants cesse dans les plus brefs délais, seule une volonté politique, une volonté humaine permettra de régler ce problème de cette mendicité commerciale d'une part et de ces épaves locales qui traînent toute la journée noyées dans l'alcool et dont les insultes ne sont pas une grande preuve de respect de la société, ni d'eux même.

Si la diversité est une source d'échange et de développement ; dans ce cas précis, c'est surtout une source d'une profonde dégradation de la société.

Souhaitant vous lire sur ce sujet qui dépasse le cadre d'une simple gêne : aujourd'hui ils étaient trente plus six enfants.

Veillez croire, Monsieur le Maire, Cher Ami, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

A handwritten signature in black ink, reading "H. Tehaque". The signature is written in a cursive style and is underlined with a single horizontal line.